

Il vient d'obtenir son brevet de pilote de drone

Jusqu'ici, Christophe Nève filmait avec son drone via sa licence loisirs. Après une nouvelle formation, il vient d'obtenir son brevet ce qui va lui permettre de filmer désormais en milieu urbain, un plus dans son métier de vidéaste.

Vous venez d'ajouter un brevet de pilote drone à votre passion pour la vidéo. Que va-t-il vous permettre ?

« Cela me donne le droit désormais de filmer en milieu urbain jusqu'à 120 mètres de hauteur. Par contre, le survol du public est interdit. Pour l'obtenir, j'ai suivi une formation pratique d'une semaine en Savoie, dans un centre agréé puis j'ai travaillé la théorie pour le brevet que je viens d'obtenir avec la DGAC, Direction générale de l'aviation civile à Aix-en-Provence, la semaine dernière. »

Comment vous est venue cette passion pour la vidéo ?

« Même si j'ai commen-

cé ma vie professionnelle comme éducateur sportif à Beuregard et à Mollines, j'ai passé une partie de mon enfance dans une salle noire, ma mère, étant ouvreuse au cinéma Le Centre et cela m'a toujours plu. En 1999, j'ai filmé avec un caméscope, le spectacle, au CMCL, de mon amie la danseuse Céline Daumas, et je me suis pris au jeu. Puis j'ai continué à filmer. Pour des entreprises ou des mariages. Jusqu'en 2015 où j'ai fini par lâcher mon métier pour ne plus me consacrer qu'à cela. »

Qu'avez-vous pu réaliser ?

« J'ai fait des vidéos d'entreprises. J'ai pu même filmer, pour la ville de Gap, quelques concerts des festivals Éclats d'été 2018 et 2019, comme ceux de Delgrès, de Broussai, de Manau. Grâce à mon site internet, j'ai pu m'approcher des opéras de Nice et de Marseille et capter le concert de Jean-François Ziegel, celui de Clélia Caffero ou de Philippe Duchemin. Et j'ai eu la chan-



C'est la semaine dernière que Christophe Nève a obtenu son brevet de pilote drone. Cela va lui ouvrir de nouveaux horizons pour son métier-passion de vidéaste.

Photo Alpes Vidéo

ce de filmer, au théâtre Colbert de Toulon, le spectacle des humoristes Steeven et Christopher. »

Comment s'est passée cette année Covid pour vous ?

« Cela a été une catastrophe, je n'ai pu faire que deux films de mariage et un pour une entreprise.

J'ai, du coup, suivi ma formation et me suis lancé dans le live streaming, c'est comme cela que je vais m'en sortir. Il faut se réinventer, acheter du matériel.

J'aime ces relations amicales qui s'installent autour des spectacles, cela me manque quand même beaucoup. »

Quels sont vos projets même si cela est très difficile de se projeter en ce moment ?

« Je n'imagine rien avec toutes ces incertitudes. J'ai quand même des beaux projets de concerts dont une captation d'un opéra à Paris. Il faut y croire ! »

Propos recueillis par Agnès BRAISAZ